



© Photo André Arnold-Peltier

Un souffle poétique du Japon sur nos écrits

Colloque autour du haïku*

**Présentation, animation : Dominique CHIPOT
de l'Association pour la promotion du haïku**

Paris, Lycée Henri-IV

Vendredi 24 juin 2016

9 h – 18 h

Suivi de rencontres, signatures, lectures, ateliers...
les 25 et 26 juin

lors du 10^e Salon des Éditeurs Indépendants du Quartier Latin



* Réservations recommandées (nombre de places limitées) : bpeltier@noos.fr ou 01 46 33 95 81 (mardi à samedi)

Participation aux frais de 10 euros (verres de l'amitié inclus) - Gratuit pour les étudiants.

www.pippa.fr

Intervenants



Janick BELLEAU

La montréalaise, Janick Belleau, a été élevée par son père et les religieuses. Enfant unique, la lecture et l'écriture ont été longtemps ses seules amies. Diplômée de Lettres françaises et de Communications sociales, Janick est poète et rédactrice culturelle pour son plaisir ; les relations publiques ont été son gagne-pain. Elle est venue au tanka, en 2000, par l'intermédiaire du haïku rencontré en 1997.



France CAYOUE'TTE

Vit à Carleton-sur-Mer (Québec) où elle enseigne la littérature et anime des ateliers d'écriture. Outre ses deux recueils de poésie parus aux Éditions du Noroît (Jolie vente de débarras, 2008 et Voix indigènes, 2014, coédité avec L'arbre à paroles en Belgique), elle a publié deux recueils de haïkus aux Éditions David : *La lenteur au bout de l'aile* (2007) et *Verser la lumière* (2009). Elle a aussi collaboré à divers événements littéraires, revues et collectifs au Québec et à l'étranger.



Thierry CAZALS

Né le 11 décembre 1962 dans le Gard. Après un doctorat en sociologie et un détour par le cinéma, il découvre le haïku : ce choc vivifiant est le point de départ de son aventure d'écrivain. Il est l'auteur d'une quinzaine de livres : recueils de haïkus, mais aussi essais, albums pour la jeunesse, contes, poèmes, livres d'artiste... Depuis 17 ans, il anime des ateliers d'écriture autour du haïku, tant pour les enfants que pour les adultes.



Dominique CHIPOT

Exerce un métier exigeant rigueur, méthode et organisation. Ressentant le besoin d'exprimer sa créativité par ailleurs, il s'est engagé sur la voie du haïku qu'il cherche à promouvoir sans relâche. Retraçant son histoire déjà centenaire ; révélant les techniques d'écriture tout en invitant chacun à les dépasser ; fondant des périodiques spécialisés ; animant un groupe d'écriture à Nancy ; créant une pièce de théâtre ; adaptant en français les haïkus japonais traduits par Makoto Kimmoku, ... Sa bibliographie, forte d'une vingtaine de volumes, témoigne de sa vitalité. www.dominiquechipot.fr



Danièle DUTEIL

Native de l'île de Ré, Danièle Duteil puise dans la nature l'essentiel de son inspiration. Au cours de sa carrière de professeur de Lettres, elle privilégie beaucoup la poésie, liée à d'autres formes d'expression artistique. Depuis dix ans recentrée sur le genre bref japonais, elle devient rédactrice dans plusieurs revues spécialisées et fonde, en 2011, l'Association Francophone des Auteurs de Haïbun, qu'elle préside encore.



Christian (Eric) FAURE

Vit dans le 13^e arrondissement de Paris, proche du quartier chinois. Il est sensibilisé aux différences culturelles pour avoir vécu dans sa jeunesse quatre ans en Afrique. Il compose en japonais (2007~) ou en français des haïkus et participe à des kukais japonophones. Impliqué dans la revue *Ploc* depuis ses débuts (2008), il s'occupe de certains numéros consacrés au projet Kigo depuis 2012. Il accorde une place importante aux mots de saison dans le haïku. En 2011, il a reçu le premier prix du concours de haïkus en japonais de la Maison de la Culture du Japon à Paris. Il anime à présent des ateliers de haïkus, souhaitant transmettre l'enseignement qu'il a reçu.

Intervenants



Werner LAMBERSY

(Anvers, 1941) vit et travaille à Paris. En 82, il intègre le Centre Wallonie-Bruxelles jusqu'en 2002. Poète important dans le domaine francophone, variant le ton et la forme, de l'extrême dépouillement à une respiration ample, sa poésie poursuit une méditation ininterrompue sur le dépassement par l'amour et l'écriture. Traductions dans plus de 20 langues. Les revues *NU(e)* et *Le Non-dit*, après *à l'index*, viennent de lui consacrer un numéro. Il vient de recevoir le prix 2015 de la Fondation Pierrette Micheloud et pour *La Perte du Temps* chez le Castor astral le prix de poésie Mallarmé 2015.



Monique LEROUX-SERRES

Habituée du *Kukai* de Paris, de la revue *Gong*, et membre de la rédaction de la revue du haïbun *l'Écho de l'étroit chemin*. Auteure de :

- *L'alphabet à l'ombre de ma mère* Éditions L'Harmattan, 2008.

- *Jour au petit point*, recueil de haïkus, Éditions Pippa coll. Kolam, 2013 (récit biographique),

- *De fougère en libellule*, sur le chemin de halage de la Mayenne – haïbun - Éditions Pippa coll. Kolam 2015.

Présence dans différentes anthologies ou collectifs de haïkus, haïbuns et tankas ; dans des revues : *Poésie/première*, *les Cahiers du Sens*.



MANDA

Après s'être vouée au culte des grands maîtres du « bunjinga », Manda s'initie auprès de maîtres japonais à l'art du trait ainsi qu'aux mystères du haïga. Très vite encouragée par ses maîtres surpris de son aptitude à s'approprier la quintessence de la poésie-peinture japonaise, Manda fait de nombreuses expositions à travers le monde et particulièrement en Extrême-Orient où elle est la lauréate de prix prestigieux.



Patrick SIMON

Est né le 5 mars 1953 en Lorraine (France). Il est essayiste humaniste, romancier et poète. Il est membre de l'Union des écrivaines et écrivains du Québec, et Directeur des Éditions du tanka francophone.



Serge TOMÉ

Serge Tomé, né en 1956 (Belgique), est spécialiste en réseaux informatiques. Il écrit depuis 1997 des haïkus « d'ici et maintenant », d'actualités parfois très engagés. Il édite depuis 1999 des sites vitrines du haïku. Il a introduit depuis 2007 l'analyse structurale du haïku en termes de sèmes, d'archétypes, de dialectiques. (<http://www.tempslibres.org>)

Programme

VENDREDI 24 JUIN 2016

9 h 00-9 h 30 : Accueil

9 h 30-9 h 45 : Introduction

9 h 45-10 h 30 : **Christian FAURE : Le haïku japonais moderne**

Il sera évoqué l'évolution du haïku japonais et de certains thèmes à travers quelques auteurs : certains classiques, les réformateurs Shiki – Kyoshi, Kaneko Tota, un échantillon du haïku féminin, des poètes modernes tournés vers le monde (Mabesoone Seegan et Mayuzumi Madoka) pour conclure par quelques mentions sur les projets au Japon de découvertes de nouveaux talents.

10 h 30-11 h 00 : **Dominique CHIPOT : peut-on écrire des haïkus en français ?**

Au fil des siècles, plusieurs genres de haïkus se sont succédés au Japon. Il est donc difficile de l'enfermer dans le carcan d'une définition unique et figée. Et parce qu'il est propre à la culture japonaise, les règles (rythme, césure et mot de saison) ne peuvent être strictement adoptées. Peut-on dans ce cas écrire des haïkus en français ? L'auteur tentera de répondre en s'appuyant sur les expériences menées en France depuis 1905.

11 h 00–11 h 30 : Pause/rencontres avec les intervenants

11 h 30-12 h 00 : **Danièle DUTEIL : La place de la nature dans le haïku.**

La culture japonaise, imprégnée d'animisme, est très proche de la nature. Cet exposé met en relief la place essentielle qu'elle occupe et le rôle qu'elle joue dans le haïku classique nourri des préceptes du poète Bashô. Il s'interroge ensuite, s'appuyant sur nos pratiques : dans quelle mesure les poètes occidentaux, ou haïkistes, se réclament-ils encore de cette tradition ? Quelle importance revêt aujourd'hui pour eux l'usage du mot de saison ? Comment son emploi évolue-t-il dans un monde cerné par un environnement de plus en plus urbain ?

12 h 00-12 h 30 : **Monique LEROUX-SERRES : Du haïku au haïbun**

Le haïku ne se suffirait-il pas à lui-même, que certains l'entourent de textes, voire d'images ? Très souvent le haïku n'est pas donné seul et isolé ; le contexte éclaire alors autrement le sens du poème. L'auteure de *De fougère en libellule* présentera ensuite son expérience personnelle d'écriture du haïbun, centrée plutôt sur le « journal » et l'écriture biographique. Elle ouvrira ensuite son propos sur d'autres directions du haïbun contemporain, que l'on peut découvrir dans les revues spécialisées comme *Ploq; et L'Écho* de l'étroit chemin.

12 h 30-13 h 30 : Pause/rencontres avec les intervenants

13 h 30-14 h 15 : **Patrick SIMON : Le tanka en français**

À partir du XIX^e siècle jusqu'à nos jours, le tanka, poétique du Japon du VIII^e siècle, s'installe dans la francophonie et évolue. L'auteur-éditeur présentera l'écriture du tanka en français et son évolution.

Janick BELLEAU : Cinq poètes de tanka du Canada francophone, l'encre de leurs mots.

Cet exposé aborde la question de la forme du tanka mais surtout celle de son essence. Comment le tanka d'origine japonaise se définit-il au Canada francophone ? Comment s'écrit-il ? Quelles caractéristiques l'animent ? Des réponses sont trouvées dans le questionnaire proposé à quatre poètes du Québec, André Duhaime, Micheline Beaudry, Maxianne Berger et Jean Dorval et à un poète d'Ottawa, Mike Montreuil. Des exemples de leurs tankas éclairent leurs propos. Sommes-nous, depuis une quinzaine d'années, toujours aussi influencés par le tanka japonais qu'à nos débuts ou avons-nous trouvé notre propre voix ?

14 h 15-14 h 45 : MANDA : Le haïga, dialogue entre image et texte.

Qu'est-ce que le haïga, composition picturale typiquement japonaise souvent mal comprise en Occident ? Rôle de l'image sur la lecture, la compréhension et l'interprétation des poésies brèves. Caractéristiques du visuel et des graphèmes du texte dans l'esprit du haïga. Dialogue de l'image et du texte qui devient doublement présent dans une composition dont la puissance poétique invite le lecteur à une re-création fictive.

14 h 45h-15 h 15 : Pause/rencontres avec les intervenants

15 h 15-15 h 45 : Thierry CAZALS : « L'esprit d'enfance » du haïku.

« Voir le nouveau dans l'ordinaire... », nous invitait le poète japonais Santoka. En ce sens, l'art du haïku est proche de « l'esprit d'enfance », cette fraîcheur de regard et d'écoute (sans oublier les autres sens !) qui donne à toute chose, même la plus infime, la plus modeste, une profondeur à chaque fois renouvelée. Animant des ateliers d'initiation au haïku dans les écoles depuis 17 ans, j'ai pu chaque fois constater combien les enfants étaient perméables à cette forme de poésie. Elle leur apporte un ancrage sensoriel et un enracinement dans la vérité de leur ressenti que la culture du tout virtuel a tendance à atrophier. Plus qu'un simple exercice littéraire, le haïku est une école de vie, pour les enfants de tous les âges.

15 h 45-16 h 30 : Serge TOMÉ : Clicher l'actualité en quelques mots

Le haïku, c'est un outil efficace pour noter des instants marquants de la Vie de tous les jours. Alors, au-delà des petites fleurs et autres zénitudes, il y a l'actualité des guerres, des catastrophes, des luttes sociales, des luttes tout court. Clicher l'actualité en quelques mots avec seulement ce qui fait mouche, permet de dire sa rage, son opposition. Comme un cliché de guerre. Le haïku d'indignation, de combat social, de révolte est instinctif. Il ne doit pas être réfléchi, car « l'image » doit précéder « le message ».

16 h 30-17 h 00 : Pause/rencontres avec les intervenants

17 h 00-17 h 30 : France CAYOINETTE : Le haïku, poème-fenêtre

Cet exposé se veut une tentative de définition de ma posture mentale de haïjin et de lectrice de haïkus. Qu'est-ce que je reçois dans l'embrasement de ces trois petits vers ? De quelle manière le reçois-je ? Quels sont l'impact et la nature de ma présence, le front sur la vitre du poème ? Comment donner à voir à mon tour ? Parole de modestie, de résistance, de reconnaissance, de résilience ; parfois, pour moi, parole de funambule qui s'arrête juste au bord de l'image, le haïku me donne un rendez-vous infini et silencieux où tout est histoire de présence et de regard.

17 h 30-18 h 00 : Werner LAMBERSY : Le fragment poétique

« Sans l'œil il n'y a que des raisonneurs » - Remy de Gourmont.

Le poème peut être tout, mais pas n'importe quoi ; pas n'importe comment. Il est pour tous à condition d'être pour chacun. Il est de tous les temps, pourvu qu'il soit aussi du nôtre. Il dit n'importe quoi, mais toujours d'unique et d'irremplaçable. Il est sans défaut pour autant qu'il reste sans qualités ; qu'il se contente d'être **ça**, ce qui est.

18 h 00 : Conclusion

Plan d'accès

Lycée Henri-IV
23 rue Clovis, 75005 PARIS

RER Luxembourg / M° Cardinal Lemoine
Bus 84-85-89-38-27-214



www.pippa.fr

